Stimulation orale et composition salivaire.

La nutrition entérale (sonde gastrique) ou parentérale (intraveineuse) prescrite chez certains nouveau-nés (insuffisance rénale, pathologies digestives...) entraîne parfois des "troubles de l'oralité". Ces troubles, qui peuvent perdurer plusieurs années après la guérison de la maladie initiale, se traduisent par des difficultés pour manger (réflexe nauséeux, rejet de nombreux aliments, mastication difficile...). En conséquence, chez ces enfants, la cavité buccale est peu stimulée.

En s'appuyant sur des analyses protéomiques et métabolomiques, des chercheurs du CSGA ont mis en évidence des différences dans la composition salivaire d'enfants souffrant de troubles de l'oralité par rapport à celle d'enfants témoins d'âge comparable (2 à 11 ans). Ces résultats montrent l'importance des stimulations orales induites par la manipulation des aliments en bouche sur la composition de la salive.

En comparant ces résultats à ceux d'études précédentes, il apparaît que les enfants souffrant de troubles de l'oralité pourraient être très sensibles aux saveurs. Les liens entre salive, perception des goûts et alimentation font actuellement l'objet de travaux au CSGA.

Pour en savoir plus :

Morzel M, Neyraud E, Brignot H, Ducoroy P, Jeannin A, Lucchi G, Truntzer C, Canlet C, Tremblay-Franco M, Hirtz C, Gaillard S, Peretti N and Feron G (2015). Multi-omics profiling reveals that eating difficulties developed consecutively to artificial nutrition in the neonatal period are associated to specific saliva composition. Journal of Proteomics, 128, 105-112.

